

K8

(19) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
INSTITUT NATIONAL  
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE  
PARIS

(11) N° de publication : **2 598 292**  
(à n'utiliser que pour les commandes de reproduction)

(21) N° d'enregistrement national : **86 06518**

(51) Int Cl<sup>4</sup> : A 43 B 5/00; A 43 C 11/00.

(12) **DEMANDE DE BREVET D'INVENTION**

A1

(22) Date de dépôt : 6 mai 1986.

(30) Priorité :

(43) Date de la mise à disposition du public de la demande : BOPI « Brevets » n° 46 du 13 novembre 1987.

(50) Références à d'autres documents nationaux apparentées :

(71) Demandeur(s) : Société dite : GEP GROUPE PASQUIER.  
— FR.

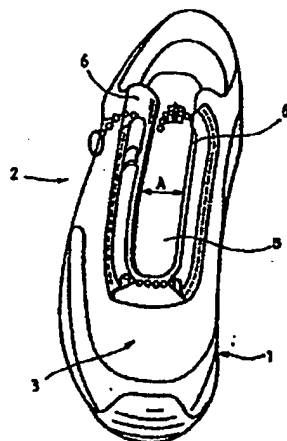
(72) Inventeur(s) : Jean-Louis Rouchette.

(73) Titulaire(s) :

(74) Mandataire(s) : Cabinet Bert, de Keravenant et Henburger.

(54) Article chaussant et notamment chaussure de sport.

(57) L'invention concerne un article chaussant. Cet article chaussant est caractérisé en ce qu'il est muni d'un dispositif de fermeture constitué par une chaînette 8 repliée en forme de U et susceptible de se déplacer dans des organes de guidage 10 et 11 mis en place le long des bords latéraux des deux quartiers de tige, l'une des extrémités 80 de la chaînette 8 étant fixée à la partie supérieure 51 de la languette 5 tandis que l'autre extrémité 81 peut être tirée afin de fermer la chaussure.



FR 2 598 292 - A1

" Article chaussant et notamment chaussure de sport "

La présente invention se rapporte à un article chaussant et plus spécialement à une chaussure de sport de type classique en cuir, matériau synthétique ou toile..., par exemple une chaussure adaptée à la pratique  
5 du tennis, du football, de l'athlétisme ou de tout autre sport.

De manière classique, les chaussures de sport sont constituées d'un semelage sur lequel est montée une tige dont la partie supérieure couvrant l'avant-pied ou  
10 claque se prolonge vers l'arrière par une languette protégeant le cou de pied qui est recouverte au moins partiellement par deux éléments ou quartiers de tige constituant la partie supérieure de la tige.

Pendant très longtemps, les chaussures de ce  
15 type ont été fermées au moyen d'un lacet passant dans des oeillets percés à cet effet sur les bords se faisant face des deux quartiers de tige. Après avoir mis en place le lacet dans les oeillets, ce qui ne constitue par toujours une opération très facile, l'utilisateur  
20 doit le serrer, puis le nouer. En plus de son caractère relativement incommode, ce mode de fermeture présente l'inconvénient de nécessiter un remplacement très fréquent des lacets, par suite de leur usure rapide ; de plus, il arrive souvent que l'utilisateur casse le  
25 lacet au moment où il le noue, l'empêchant de fermer

sa chaussure s'il n'en a pas un autre à sa disposition. Par ailleurs, la mise en place des oeilletons sur les quartiers de tige constitue une opération longue et relativement délicate augmentant notablement le coût de fabrication des articles chaussants.

Pour remédier à ces inconvénients, on a proposé d'équiper les quartiers de tige des articles chaussants de pattes comportant des organes de fermeture auto-agrippants du type "Velcro" (marque déposée).

Ces systèmes présentent, toutefois, l'inconvénient de ne pas toujours permettre un serrage satisfaisant de l'article et d'avoir une durée de vie relativement brève. De plus, les pattes de fermeture auto-agrippantes sont particulièrement sensibles aux salissures et risquent de devenir totalement inefficaces sur terrain boueux.

La présente invention a pour objet de remédier à ces inconvénients en proposant un article chaussant du type ci-dessus qui puisse être fermé très simplement, et ce, par un dispositif garantissant, en toute circonstance, un serrage satisfaisant et peu sensible à l'usure, et, d'autre part, être déchaussé à l'aide d'un geste simple : une pression de l'autre pied, par exemple.

A cet effet, l'article chaussant conforme à l'invention est caractérisé en ce qu'il est muni d'un dispositif de fermeture constitué par une chaînette repliée en forme de U et susceptible de se déplacer dans des organes de guidage mis en place à cet effet le long des bords latéraux des deux quartiers de tige et constituant les deux branches du U, l'une des extrémités de la chaînette ou première extrémité étant fixée à la partie supérieure de la languette tandis que l'autre extrémité ou seconde extrémité est munie d'organes de traction pouvant être tirés afin de rapprocher l'un de l'autre les bords latéraux des deux quartiers de tige et par suite fermer la chaussure en réglant la force de

serrage à une valeur plus ou moins élevée, la seconde extrémité de la chaînette coopérant avec des organes de verrouillage mobiles entre une première position ou position de réglage dans laquelle ils autorisent la translation de la chaînette dans les organes de guidage et une seconde position ou position de repos dans laquelle ils interdisent cette translation.

L'article chaussant conforme à l'invention peut être fermé très simplement en exerçant une simple traction sur les organes de traction.

Selon une autre caractéristique de l'invention, la languette est reliée par l'un de ses bords au bord du quartier de tige correspondant, notamment par piqure.

Il s'agit là en fait d'une caractéristique connue en elle-même qui se retrouvent dans un grand nombre de chaussures de sport ; dans le cas de l'invention, celle-ci oblige à choisir, comme seconde extrémité de la chaînette (munie des organes de traction) l'extrémité contiguë au quartier de tige solidaire de la languette.

Conformément à l'invention, la chaînette est de préférence constituée par une chaînette à billes, notamment une chaînette à billes métalliques.

Cette caractéristique permet d'éviter toute usure rapide de la chaînette ou tout risque de rupture lors de l'opération de traction.

Bien entendu, les organes de traction peuvent être quelconques sans pour cela sortir du cadre de l'invention ; ils peuvent même être simplement constitués par l'une des extrémités de la chaînette ; cependant, l'utilisation d'un anneau, notamment métallique, permet de simplifier pour l'utilisateur l'opération de fermeture de sa chaussure.

Selon une autre caractéristique de l'invention, les organes de guidage sont constitués par deux éléments tubulaires solidaires, chacun, d'une patte de fixation

respectivement fixée au quartier de tige, notamment par piqure.

La configuration la plus simple de ces éléments tubulaires est constituée par un élément souple (cuir, matériau synthétique, toile...) correspondant ou non au  
5 matériau constitutif de l'article chaussant, replié en deux et muni d'une piqure à la partie arrière de la pliure.

Selon une autre caractéristique de l'invention,  
10 la languette est munie à sa partie supérieure d'un élément de blocage à section en forme de fourche, susceptible de recevoir, à force, une portion de chaînette située entre deux billes pour assurer son blocage à ce niveau.

Cette caractéristique permet de régler la  
15 longueur de chaînette libre en fonction de la taille du pied de l'utilisateur, et donc d'éviter la présence, au niveau de l'anneau de traction d'une longueur de chaînette trop importante pouvant occasionner une gêne  
20 pour l'utilisateur, voire des risques de chute.

Selon une autre caractéristique de l'invention, les organes de verrouillage sont constitués par une  
portion d'un élément tubulaire montée élastiquement, maintenue sous contrainte dans le prolongement de la  
25 partie complémentaire de cet élément tubulaire en position de réglage et rappelée élastiquement vers une position décalée latéralement par rapport à cette partie complémentaire constituant la position de repos.

Cette configuration présente l'avantage, pour  
30 l'utilisateur, de pouvoir faire passer les organes de verrouillage en position de réglage en exerçant notamment avec un pied une pression à ce niveau, permettant ainsi un déchaussage rapide.

La partie d'élément tubulaire constituant les  
35 organes de verrouillage est, de préférence, située à la partie médiane de l'élément tubulaire correspondant.

Le dispositif de fermeture décrit ci-dessus permet, à l'utilisateur, d'enlever ses chaussures ou de les mettre en les serrant de manière satisfaisante, très simplement et de façon sûre, c'est-à-dire sans  
5 risque de rupture d'un élément tel que lacet.

Les caractéristiques de l'article chaussant qui fait l'objet de l'invention seront décrites plus en détail en se référant aux dessins annexés dans lesquels :

- la figure 1 est une vue d'ensemble d'un  
10 article chaussant conforme à l'invention,
- la figure 2 est une vue détaillée de l'article chaussant représenté sur la figure 1, au niveau de la languette,
- la figure 3 représente les éléments de  
15 verrouillage en position de repos,
- la figure 4 représente l'élément de blocage.

Selon la figure 1, l'invention se rapporte plus spécialement à une chaussure de sport qui est constituée, de manière classique, d'un semelage 1 sur  
20 lequel est montée une tige 2 dont la partie supérieure couvrant l'avant-pied 3 qui est généralement nommée claque, se prolonge par une languette 5 protégeant le cou du pied.

De manière classique, la languette 5 est  
25 partiellement recouverte, à sa partie supérieure, par deux quartiers de tige 6 et 6' qui doivent être rapprochés comme indiqué par la flèche A pour fermer la chaussure.

Selon la figure 2, conformément à l'invention,  
30 la languette 5 est reliée par l'un de ses bords 50 au bord correspondant 60' du quartier de tige contigu 6' au moyen d'une piqure 7 qui n'a été représentée que partiellement sur la figure. Par suite de cette configuration, lorsque l'on veut fermer la chaussure, seul  
35 le quartier de tige 6 peut être déplacé selon la flèche

B. Pour permettre ce mouvement, il est prévu un dispositif de fermeture schématiquement constitué d'une chaînette à billes métalliques 8 repliée en forme de U et dont une première extrémité 80 est bloquée de façon réglable à la partie supérieure 51 de la languette 5, tandis que la seconde extrémité 81 est munie d'un anneau métallique de traction 9 dont le rôle sera décrit dans la suite de cet exposé.

La chaînette 8 est introduite par son extrémité 80 ne portant pas d'anneau dans deux éléments tubulaires de guidage 10 et 11 constituant les branches du U et, munis chacun d'une patte 12, 12' fixée par une piqure 13, 13' sur les quartiers de tige 6, 6'.

Par suite du blocage de l'extrémité 80 de la chaînette 8, si l'on exerce sur l'anneau 9 une traction représentée par la flèche F, on déplace le quartier de tige 6 selon la flèche B, ce qui équivaut à diminuer la longueur L de la partie 82 de la chaînette 8 se trouvant entre les éléments tubulaires 10 et 11 et par suite à fermer la chaussure.

Bien entendu, pour permettre ce mouvement, il est nécessaire que l'extrémité 81 de la chaînette 8, portant l'anneau 9, soit située sur le quartier de tige 6' relié à la languette 5 au moyen de la piqure 7.

Selon la figure 4, l'extrémité 80 de la chaînette 8 est bloquée à la partie supérieure 51 de la languette 5 au moyen d'un élément de blocage 14 fixé à la languette de façon quelconque. Cet élément 14 a une section en forme de fourche dont les dimensions sont choisies de manière à lui permettre de recevoir, à force, une portion 83 de chaînette située entre deux billes 84, 84' et de l'y maintenir. En exerçant sur la chaînette une force selon la flèche C (figure 4) il est bien entendu possible de débloquer la chaînette 8 notamment pour modifier son réglage.

Selon les figures 2 et 3, pour que le dispositif décrit susmentionné puisse permettre de fermer la chaussure, il est nécessaire de prévoir des organes de verrouillage susceptibles d'empêcher toute translation de la chaînette 8 dans les éléments tubulaires 10, 11, à partir d'une position donnée.

Selon les figures 2 et 3, ces éléments sont constitués par une portion d'élément tubulaire 15 située à la partie médiane de l'élément 10 et montée élastiquement sur le quartier de tige 6'. Cet élément 15 se trouve au repos dans une position décalée latéralement par rapport à la partie complémentaire de l'élément tubulaire 10 représentée sur la figure 3.

Dans cette position, toute translation de la chaînette 8, selon la flèche D, est impossible. A partir de cette position, et au moyen d'une compression E exercée, par exemple, par le pied de l'utilisateur, la portion 15 peut être amenée et maintenue dans une position de réglage représentée sur la figure 2 dans laquelle elle se trouve dans le prolongement de la partie complémentaire de l'élément tubulaire 10, permettant par suite le déplacement de la chaînette selon la flèche D sous l'action d'une contrainte F exercée par l'utilisateur à partir de l'anneau 9. Lorsque la pression E est supprimée, la portion 5 est immédiatement rappelée vers sa position représentée sur la figure 3.



RE V E N D I C A T I O N S

1°) Article chaussant et notamment chaussure de sport, constitué d'un semelage sur lequel est montée une tige dont la partie supérieure couvrant l'avant-  
5 pied ou claque se prolonge vers l'arrière par une languette protégeant le cou de pied qui est recouverte au moins partiellement par deux éléments ou quartiers de tige constituant la partie supérieure de la tige, article chaussant caractérisé en ce qu'il est muni d'un  
10 dispositif de fermeture constitué par une chaînette (8) repliée en forme de U et susceptible de se déplacer dans des organes de guidage (10 et 11) mis en place à cet effet le long des bords latéraux des deux quartiers de tige (6, 6') et constituant les deux branches du U,  
15 l'une des extrémités (80) de la chaînette (8) ou première extrémité étant fixée à la partie supérieure (51) de la languette (5) tandis que l'autre extrémité (81) ou seconde extrémité est munie d'organes de traction (9) pouvant être tirés afin de rapprocher l'un de l'autre  
20 les bords latéraux des deux quartiers de tige (6, 6') et par suite fermer la chaussure en réglant la force de serrage à une valeur plus ou moins élevée, la seconde extrémité (81) de la chaînette (8) coopérant avec des organes de verrouillage (15) mobiles entre une première  
25 position ou position de réglage dans laquelle ils autorisent la translation de la chaînette (8) dans les organes de guidage (10, 11) et une seconde position ou position de repos dans laquelle ils interdisent cette translation.

30 2°) Article chaussant selon la revendication 1, caractérisé en ce que la languette (5) est reliée par l'un de ses bords au bord du quartier de tige (6') correspondant, notamment par une piqure (7).

35 3°) Article chaussant selon l'une quelconque des revendications 1 et 2, caractérisé en ce que la

chaînette (8) est une chaînette à billes métalliques (54, 84').

4°) Article chaussant selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que les organes de traction sont constitués par un anneau (9) notamment par un anneau métallique.

5°) Article chaussant selon l'une quelconque des revendications 1 à 4, caractérisé en ce que les organes de guidage sont constitués par deux éléments tubulaires (10, 11) solidaires, chacun, d'une patte de fixation (12, 12') respectivement fixée au quartier de tige (6, 6') notamment par une piqure (13, 13').

6°) Article chaussant selon l'une quelconque des revendications 1 à 5, caractérisé en ce que la languette (5) est munie, à sa partie supérieure (5'), d'un élément de blocage (14) à section en forme de fourche susceptible de recevoir, à force, une portion de chaînette (83) située entre deux billes (84, 84') pour assurer son blocage à ce niveau.

7°) Article chaussant selon l'une quelconque des revendications 1 à 6, caractérisé en ce que les organes de verrouillage sont constitués par une portion d'un élément tubulaire (15) montée élastiquement maintenue sous contrainte dans le prolongement de la partie complémentaire (10) de cet élément en position de réglage, et rappelée élastiquement vers une position décalée latéralement par rapport à cette partie complémentaire (10) constituant la position de repos.

FIG. 1

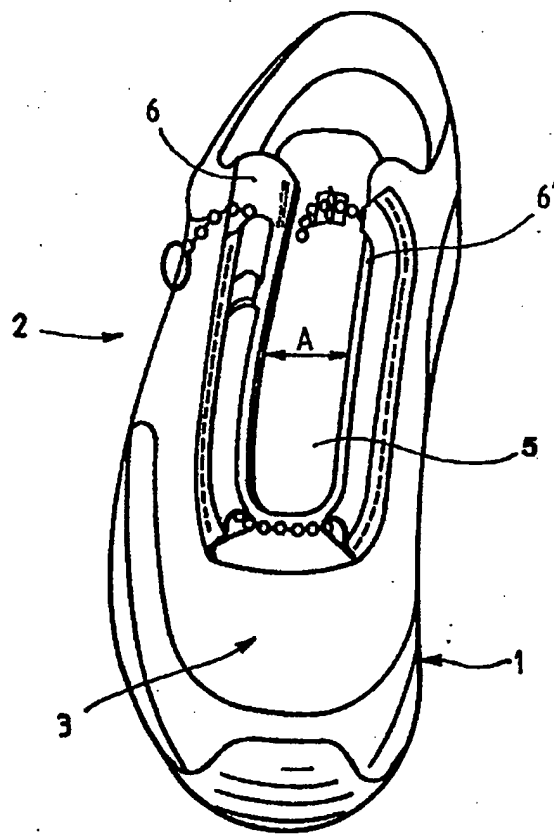


FIG. 2

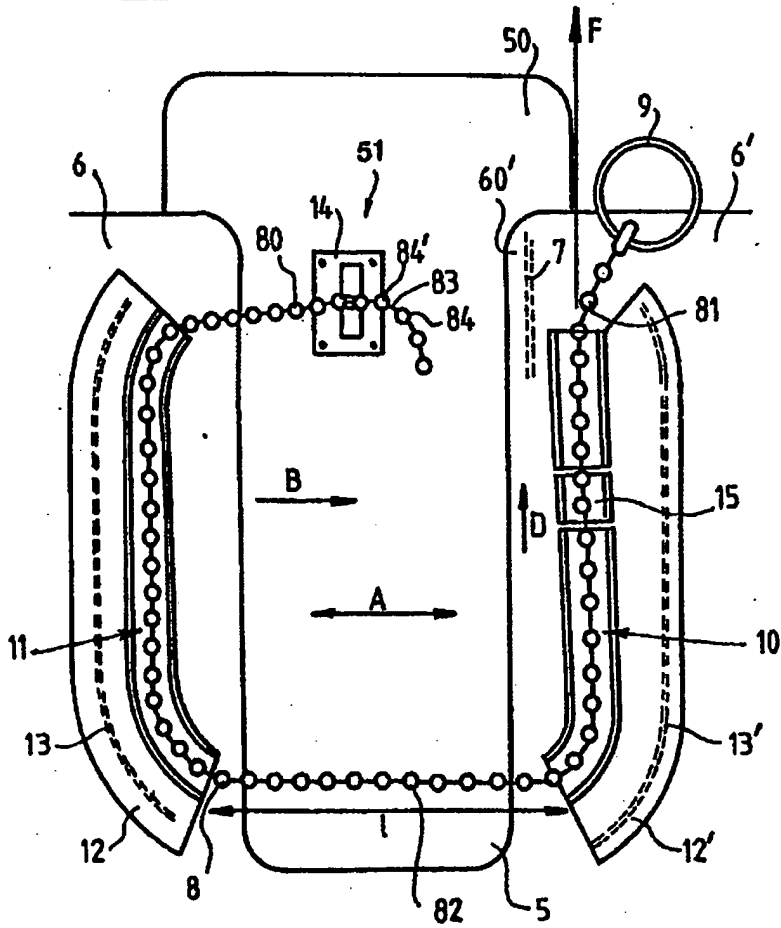


FIG. 4

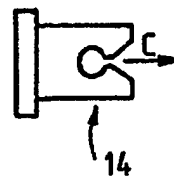
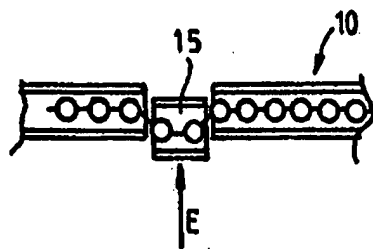


FIG. 3



**This Page is Inserted by IFW Indexing and Scanning  
Operations and is not part of the Official Record**

**BEST AVAILABLE IMAGES**

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images include but are not limited to the items checked:

- ☐ BLACK BORDERS
- ☐ IMAGE CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
- ☐ FADED TEXT OR DRAWING
- ☐ BLURRED OR ILLEGIBLE TEXT OR DRAWING
- ☐ SKEWED/SLANTED IMAGES
- ☐ COLOR OR BLACK AND WHITE PHOTOGRAPHS
- ☐ GRAY SCALE DOCUMENTS
- ☒ LINES OR MARKS ON ORIGINAL DOCUMENT
- ☐ REFERENCE(S) OR EXHIBIT(S) SUBMITTED ARE POOR QUALITY
- ☐ OTHER: \_\_\_\_\_

**IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.**

**As rescanning these documents will not correct the image problems checked, please do not report these problems to the IFW Image Problem Mailbox.**